

Le vieil arbre  
du Parc de la Tête d'or

À ce vieil arbre, criblé de blessures,  
Tordu, effondré, fendu, épuisé,  
Que reste-t-il ?  
La joie d'être encore utile  
À quelques volatiles  
Venus s'amuser  
Entre ses ramures.

Ses pauvres os de bois  
S'arc-boutent au-dessus des eaux  
Tel un pont.  
C'est là que pataugent les canetons.  
Mais, fragiles, ses doigts de bois  
Redoutent l'agitation de l'eau !  
Pourtant, le vieil arbre tient bon.



Michèle Zanchetta (octobre 2020)